

L'ARGENT DE POCHE

Dossier d'accompagnement pédagogique



L'argent de poche

Réalisé par : François Truffaut

Couleurs, France, 1976, 104 mn

Musique : Maurice Jaubert

Chanson « Les enfants s'ennuient le dimanche » de Charles Trenet

Interprétation : Les enfants de la ville de Thiers, Jean-François Stevenin (l'instituteur), Chantal Mercier (l'institutrice), Marcel Berbert (le directeur), Vincent Touly (le concierge)

Tournage : Juillet/août 1975, à Thiers

Synopsis

Thiers, dans le Puy-de-Dôme. Mlle Petit, institutrice, ne parvient pas à faire réciter Bruno correctement, mais dès qu'elle sort de la classe, il se découvre des talents de tragédien.

N'ayant pas de mère et vivant avec son père paralytique, Patrick se perd dans ses rêveries et tombe amoureux de la mère de son copain Laurent, Mme Riffle. Quand il lui offre des fleurs, elle lui demande de remercier son père.

Dans une cité HLM, une jeune mère laisse son bébé, Grégory, seul dans l'appartement. Jouant avec le chat, l'enfant tombe du troisième étage... et se retrouve en bas, indemne.

Patrick sympathise avec Julien Leclou, un enfant solitaire et peu communicatif. Ensemble, ils vont au cinéma, et profitent d'une combine de Julien pour entrer sans payer.

Le commissaire de police et sa femme vont au restaurant, après avoir enfermé leur fille Sylvie dans l'appartement. Elle se saisit du porte-voix de son père et ameute tout l'immeuble en disant qu'elle a faim. A l'aide de cordes, les voisins lui procurent à manger.

Un autre jour, la gendarmerie déloge d'un taudis deux femmes en haillons: ce sont la mère et la grand-mère de Julien. On comprend alors d'où viennent les ecchymoses sur son corps.

Le dernier jour de l'année scolaire, l'instituteur, Mr Richet, dont la femme vient d'accoucher, explique à ses jeunes élèves ce qui se passe pour Julien. Il leur adresse un message d'espoir.

Au mois de juillet, en colonie de vacances, Patrick tombe amoureux d'une fille de son âge, Martine. Il quitte le monde de l'enfance pour entrer dans celui de l'adolescence.

Approche du film

Des Références cinématographique :

Pour ne remonter qu'aux premières années du cinéma parlant, c'est certainement **Zéro de conduite** (Jean Vigo, 1933) qui constitue le film phare, la référence ultime et incontestable pour ce qui touche à l'enfance.

D'autres œuvres ont certes plus ou moins marquées la mémoire cinéphilique, citons en vrac **Les Disparus de Saint-Agil** (Christian-Jaque, 1938), **Visages d'enfants** (1923-25) et **Crainquebille** (1922-23), tous deux de Jacques Feyder, **Nous les gosses** (Louis Daquin, 1941)... Mais aucun de ceux-là n'a laissé une empreinte aussi forte que l'a fait le film de Vigo. Pourquoi ? Sans doute parce qu'il est admirable, mais au-delà de la beauté de l'œuvre, parce qu'il propose une vision de l'enfance qui va nourrir les meilleurs films français consacrés à ce sujet : l'univers de l'enfance est porteur de rêves, l'imaginaire des gosses, parce qu'il est brimé par les institutions dont les adultes sont les gardiens, ne peut survivre que dans une opposition plus ou moins forte, voire une révolte contre ces institutions (d'ailleurs, tout au long du film, le monde des adultes et celui des enfants se côtoient sans jamais se comprendre, sans jamais fusionner). En ce sens les enfants jouent en quelque sorte un rôle de révélateur: ils mettent en lumière les mensonges et les faux-semblants de la société

L'Argent de poche (et les commentaires de Truffaut sur son film) s'inscrit parfaitement dans cette problématique.

Pistes pédagogiques

1 Avant la projection

Pour préparer les élèves à leur venue au cinéma et à ce qu'ils vont voir, il est important de préciser quelles attitudes et règles de vie sont attendues et donner quelques éléments de connaissances sur le film mais de manière succincte afin de garder entier le plaisir de la découverte.

➤ Le titre :

Emettre des hypothèses de récits à partir du titre, hypothèses qui seront vérifiées suite à la projection, ce sera l'occasion d'un premier travail sur la maîtrise de la langue.

Que signifie pour vous l'argent de poche ? En recevez-vous ? Combien ? A quelle fréquence ?

A quoi vous sert-il ? Comment pouvez-vous vous en procurer ? Lister avec eux les sources possibles pour avoir de l'argent de poche : les tâches domestiques, les services rendus...

➤ L'affiche :

Faire une lecture sensible et raisonnée de l'affiche (Thème, couleurs, typographie, éléments permettant de se repérer dans le temps, lieux, ...)

Une accumulation d'enfants, il n'y aura probablement pas un héros mais plusieurs personnages principaux.

La couleur : sépia indique que le film n'est pas très récent. Situer le contexte historique et social de l'époque, les modes de vie...Se procurer des photos des années 75/76 pourra permettre d'étudier la mode vestimentaire.

A quelle occasion peut-on trouver autant d'enfants réunis ? Ecole, colonie de vacances, spectacle destiné au jeune public, ...

➤ La bande son :

Formuler des ressentis, des hypothèses à partir de l'écoute d'un extrait de la bande son en veillant bien à ne pas faire voir les images.

Ecouter la Chanson de Trenet : « Les enfants s'ennuient le dimanche. »

2 Après la projection

➤ Expressions des émotions, des points de vue :

Il est nécessaire que les élèves fassent part de leurs impressions premières en veillant à laisser s'exprimer différents points de vue sans émettre de jugement afin que ces échanges permettent une mise à distance et nous conduisent à une expression plus raisonnée. Cette phase ne doit pas trop différer du visionnement, si possible tout de suite après la projection du film dans la salle de cinéma ou dès le retour en classe.

Qui a envie de dire quelque chose sur le film ? J'ai aimé ou non, c'était beau, triste... Y'a-t-il des différences avec notre vécu d'aujourd'hui ?... en essayant de justifier son point de vue.

➤ Revenir sur les hypothèses émises avant le visionnement :

Dans ce travail de remémoration, il sera peut être nécessaire de revenir à l'image, soit à l'aide des photogrammes, d'extraits de films (youtube) disponibles sur internet, soit à l'aide d'un DVD. Ce travail de décorticage permet l'approche raisonnée et la mise à distance de nos émotions et aller au-delà du j'aime, j'aime pas.

➤ Approche raisonnée :

Revenir sur la narration et la construction formelle du film, sa linéarité, le flash-back, l'ellipse, l'ironie dramatique, le montage, les valeurs de plan,...

Etudier de manière plus précise la personnalité de quelques personnages en réalisant leurs portraits écrits et dessinés, les actions qu'ils déclenchent,...

Situer le film dans le contexte de la société française des années 70 et faire la comparaison avec la réalité actuelle.

➤ Les personnages :

Il n'y a pas vraiment de héros dans ce film du fait de l'importance du nombre de personnages qui construisent pratiquement autant de séquences qui n'ont pas forcément de liens entre elles (cela va à contrario des films que les enfants ont l'habitude de voir avec un personnage central fixe et une lisibilité très évidente).

Quelques personnages sont néanmoins des fils conducteurs d'une séquence à l'autre, et ont des rôles un peu plus importants.

Trois personnages ont un rôle un peu plus important que les autres dans ce film : l'instituteur Monsieur Richet, Patrick et Julien. Il y a dans ce film un grand nombre de personnages secondaires qui ont tous un rôle important dans une ou plusieurs séquences.

Monsieur Richet, l'instituteur

Son métier d'instituteur est un choix, une vocation qui s'explique vraisemblablement par les manques de sa propre enfance. Généreux, à la fois impulsif et lucide envers ses élèves, il représente l'archétype du parfait instituteur. C'est lui le porte-parole du réalisateur, notamment dans le discours final (référence au **Dictateur** de Chaplin). En tout cas il croit sincèrement à sa mission d'enseignant.

A noter qu'à travers ce personnage d'enseignant, Truffaut réhabilite l'institution scolaire qu'il avait démolie dans son premier film **Les 400 coups**.

Interprété par Jean-François Stevenin dont c'est le véritable premier grand rôle au cinéma. Le choix de Stevenin pour incarner le personnage s'avère très heureux : le côté " ours " et rugueux de son physique, son aspect bonhomme contribuent à nous le rendre proche et émouvant, ce qu'accroît encore sa gaucherie à certains moments.

Patrick et Julien

Il n'y a aucune agressivité chez Patrick, c'est un doux rêveur, un tendre, très attentif à son père infirme, prêt à découvrir toutes les merveilles du monde. Patrick vit l'expérience des adolescents : la naissance de l'amour, le passage à l'âge adulte.

Julien est un exclu de la société. Pour reprendre une expression populaire: " Il est mal barré dans la vie ". Ses camarades de classe ne vivent pas dans l'opulence, mais ils ont deux

choses essentielles : un toit et des parents qui les aiment, un vrai foyer. Lui n'a rien de tout cela. Socialement et affectivement, il appartient aux exclus de la société.

À un âge où l'on a besoin plus que jamais d'être entouré, choyé, aimé, il vit dans la solitude, replié sur lui-même en se disant sans doute qu'il n'a pas grand-chose à attendre de ce monde. Aussi bien par sa fermeture aux autres, son relatif mutisme – il est avare de mots –, que par son physique, il n'est pas sans évoquer le héros de **L'Enfant sauvage**. Jean Collet, dans son ouvrage sur Truffaut, souligne cette analogie : " Ressemblance physique frappante : cheveux très noirs, petite taille, avec cependant quelque chose de plus dur dans le visage ", sans oublier " la baraque perchée, mystérieuse et sauvage ". Arraché des mains de ses tortionnaires, il se retrouvera à l'Assistance Publique, avec l'espoir d'être placé dans une famille qui, peut-être, saura l'aimer.

Il y a des symétries dans la composition de ces deux personnages. Ils sont de familles monoparentales. Leurs parents respectifs ne sortent pas à l'extérieur, c'est eux qui sont le lien avec le monde.

➤ Les lieux du récit :

La ville de Thiers, sa situation

Le village du centre de la France : Bruère-Allichamps

L'école

Les maisons des enfants

La bicoque dans laquelle habite Julien

Les magasins

3 Pistes pluridisciplinaires

➤ Maîtrise de la langue :

- Travailler la notion de point de vue : réécrire une scène en changeant le point de vue, par exemple se mettre à la place de Richard Golfier quand les frères Lucas lui coupent les cheveux.

Imaginer le point de vue du chat quand Grégory joue avec lui.

Raconter à la première personne la scène de l'horloge (les images de la carte postale peuvent servir de point de départ)

- Imaginer que l'on est en train de faire une chute de très haut comme Grégory et raconter notre vision du monde en jouant sur l'échelle des plans, la vitesse de la descente...

- Raconter une scène qui nous a particulièrement plu ou au contraire dérangé

- Organiser des débats sur la maltraitance, la mixité, les droits de l'enfant...

- Lire et classer des images séquentielles du film

- Rédiger un texte à propos des images

- Expression écrite : raconter le déroulement d'un dimanche (réel ou imaginaire)

- Jeu sur la langue : au début du film, l'instituteur lit l'adresse de la carte postale :

HLM Béranger, Thiers, Puy de Dôme, France, Europe, Univers, à la manière de poupées gigognes les éléments s'emboîtent les uns dans les autres.

En reprenant ce procédé d'inclusion infinie d'un élément dans une représentation qui le contient(ou inversement), établir une suite de mots qui irait du petit au plus grand(zoom arrière) ou à l'inverse qui partirait du grand pour réduire à l'élément plus petit(zoom avant).

Quelques albums qui reprennent ce jeu visuel de poupées russes peuvent vous servir de point de départ :

Zoom Isabelle Pélissier

Zoom et Re-Zoom, 2 albums de Istvan Banyai éditions Circonflexe - des livres avec lesquels on commence à comprendre l'importance et la relativité du "point de vue", des livres qui nous montrent qu'avec l'imagination en guise de caméra on peut zoomer de l'invisible à l'infini.

➤ Education civique :

Aborder le fait que les enfants ont des droits en matière d'éducation, de sécurité et de santé, notamment en partant de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, adoptée en 1989 par l'ONU.

➤ Géographie :

Faire des recherches sur les principales caractéristiques du lieu de tournage du film, la ville de Thiers (capitale de la coutellerie), la situer dans l'espace local, régional puis national.

➤ Histoire :

Effectuer des recherches documentaires sur les années 70 : l'école, la rue avec les magasins, les tenues vestimentaires. Ce peut être à partir d'un questionnaire que les enfants soumettraient à leurs parents.

En ce qui concerne l'école, les élèves peuvent élaborer un tableau comparatif entre ce qu'ils vivent actuellement et ce que nous dit le film sur l'époque.

Comparer avec la situation actuelle : progrès techniques, transformations économiques et sociales...

➤ Arts visuels :

Le cinéma

Analyser les images d'un point de vue formel et connaître le langage cinématographique.

Prendre conscience que **le temps réel et le temps filmique sont deux choses distinctes** :

- La scène où Patrick joue la montre pour éviter de répondre à la question de l'institutrice (19'50).

La première fois que Patrick regarde l'heure il est 16 h 25 et l'aiguille passe à 26.

Quand la cloche sonne, il est 16 h 30. Or si vous retournez aux images par l'intermédiaire du DVD, vous verrez que cela n'a duré qu'1 minute à l'écran.

1 minute de temps filmique équivaut à 4 minutes de temps réel.

- Le repas chez les Riffle

Entre le temps où Madame Riffle invite Patrick à manger et le moment où il part de chez eux, il se passe un peu plus d'une minute à l'écran. Le temps réel est bien plus long on peut imaginer entre 30 minutes et une heure.

Vous pourrez faire de même avec la coupe de cheveux chez le coiffeur, la composition du panier repas que Sylvie va recevoir....

Au cinéma, le temps est compressé.

L'ellipse et le flash-back

Reprendre la scène de la coupe de cheveux.

Ce que l'image nous donne successivement à voir :

- Discussion entre enfants, les 2 frères De Luca veulent de l'argent, Richard en a (mais c'est pour le coiffeur, on le comprendra dans la dispute du père.)

Ellipse:

- Colère du père de Richard, Monsieur Golfier.
- Arrivée chez le coiffeur pour demander des comptes.

Flash-back :

- les deux frères effectuent la coupe de cheveux
- Le coiffeur rectifie la coupe.

Les plans

Beaucoup de plongées et contre plongées, notamment dans la scène de la chute de Grégory.

La caméra se trouve dessous : contre plongée
Impression donnée : grandeur et exaltation
La caméra se trouve au-dessus : plongée
Impression donnée : petitesse, écrasement

La caméra se trouve au même niveau : normal ou dans l'axe.
Impression donnée : position d'égalité

Truffaut va alterner plongées, contre plongées pour mettre le suspens : ce que le chat voit d'en haut puis ce que l'enfant voit, les badauds qui lèvent la tête et qui sont de plus en plus nombreux.

Trucage

Revenir sur cette scène de la chute, montrer aux élèves, en repassant par le DVD, que l'immeuble a des fenêtres identiques quel que soit l'étage où l'on se situe. L'enfant du film tombe vraisemblablement d'un rez de chaussée et en plus il est tenu pour ne pas se blesser. La chute est mieux visible en la décomposant, c'est un mannequin qui tombe, c'est pour cela que la caméra s'éloigne.

C'est bien un des objectifs premiers : distinguer le réel de la fiction.

Les arts plastiques

Réaliser un mur d'images en collectionnant des photographies issues de magazines afin de distinguer, catégoriser les différentes valeurs de plans, les points de vue,...

- Rechercher dans des magazines des images fixes avec des plongées et des contre plongées
- Trier des images selon des paramètres plastiques (angle, échelle des plans, profondeur...)
- Constituer des dossiers images à thème : des gros plans, des plans d'ensemble...
- Isoler un élément dans une image par l'intermédiaire d'un cadre
- En reprenant l'affiche du film, faire des exercices sur l'accumulation (quelles opérations plastiques peut-on mettre en oeuvre pour cette notion ?)
- Refaire une affiche du film avec des critères définis : opposition et ressemblance des deux personnages centraux du film : Julien et Patrick

On peut imposer ce qu'il va y avoir comme message linguistique sur l'affiche : le titre, le réalisateur, les noms des acteurs principaux, dans telle police, telle taille...

4 Des ressources internet :

<http://webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article725>

<http://site-image.eu/?page=film&id=35&partie=decoupage>

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/argent-de-poche.html>

<http://cinema.ia80.ac-amiens.fr/index.php/archives/40-l-argent-de-poche-dossier-pedagogique>